



# Robots : amis ou ennemis ?

*Francesco Mondada*

*Interview conduite par Guy Vallancien*

## **1. Craintes et espoirs**

Les robots suscitent la peur chez les uns et l'espoir chez les autres. La révolte des robots est présente dans l'opinion publique, laquelle projette ses propres émotions – ses émotions humaines – pour tenter de comprendre la machine. L'autre grande peur renvoie à la suppression des emplois humains.

## **2. Le robot tue-t-il l'emploi ?**

Dans l'industrie, l'automatisation n'a pas réellement eu d'impact sur l'emploi. Au contraire, de nombreuses entreprises sont parvenues, grâce à cette automatisation, à renforcer leur productivité, à conquérir des marchés, à recruter et à relocaliser des productions. L'Allemagne et le Japon comptent respectivement 2 fois plus et 3 fois plus de robots que la France, tout en présentant des taux de chômage bien moins élevés. Dans ces pays, les robots n'ont absolument pas tué l'emploi.

## **3. Qu'est-ce que le robot peut faire (mieux que l'homme) ?**

Selon une idée reçue, le robot a vocation à prendre en charge des tâches simples et tuer les emplois à faible valeur ajoutée. Cela révèle une grande méconnaissance du robot et de ce qui pour lui est complexe. Un robot ne peut pas repasser un linge rectangulaire – sans parler d'une chemise – en moins de 20 minutes. Pour lui, il est même très difficile d'ouvrir un bouton de chemise. La dextérité est difficile à faire assimiler au robot. À l'inverse, un robot peut facilement, grâce à des capteurs et des capacités d'analyse, battre le champion du monde de ping-pong. Pour un homme, cela serait évidemment bien plus difficile à accomplir.

## **4. Le rapport psychologique entre l'homme et la machine : l'humanoïde est-il une chimère ?**

Les robots humanoïdes portent l'espoir d'une partie de la population, laquelle voit dans le robot un homme automatisé. Un homme accomplit de multiples tâches simples. La machine est très loin de reproduire cette universalité de tâches. Si elle le pouvait, l'homme pourrait avoir investi à mauvais escient. L'homme a encore besoin de temps avant de cerner ses propres attentes vis-à-vis du robot.